

CAPTURE ET MARQUAGE D'ISARDS (*Rupicapra r. pyrenaica*) DANS LE PARC NATIONAL D'ORDESA ET MONTE PERDIDO (ESPAGNE)

R. GARCIA-GONZALEZ, Instituto Pirenaico de Ecología (CSIC), Apartado 64, 22780 JACA, Espana
R. HIDALGO, Instituto Pirenaico de Ecología (CSIC), Apartado 64, 22780 JACA, Espana
C. BERDUCOU, Office National des Forêts, 2 rue Justin Blanc, 64000 PAU, France
L. MARQUINA, Parque Nacional de Ordesa y Monte Perdido, Pl. Cervantes 5, 22071 HUESCA, Espana
GUARDAS del Parque Nacional de Ordesa y Monte Perdido y del Parc National des Pyrénées Occidentales

Dans le cadre du projet de recherche "Inventaire de la population espagnole de Bouquetin ibérique des Pyrénées (*Capra r. pyrenaica*)" (convention CSIC-ICONA), a débuté en novembre 1989 une campagne de capture et de marquage d'isards dans le Parc National d'Ordesa et Monte Perdido (PNOMP). Les captures ont été effectuées dans le seul site où survit encore le Bouquetin ibérique des Pyrénées, d'appellation locale "bucardo". L'objectif poursuivi est l'obtention de données sur le degré de compétition entre les populations d'isards et de bouquetins, en ce qui concerne leurs ressources trophiques et spatiales. Le marquage des animaux permettra en outre de comparer des populations chassées d'isards (dans la Réserve Nationale de Chasse de Vinamala) et non chassées (dans le PNOMP), en ce qui concerne leur structure, leur dynamique et leur utilisation de l'espace. De la même manière, la capture d'un ou deux bouquetins ibériques des Pyrénées est prévue quand les conditions le permettront.

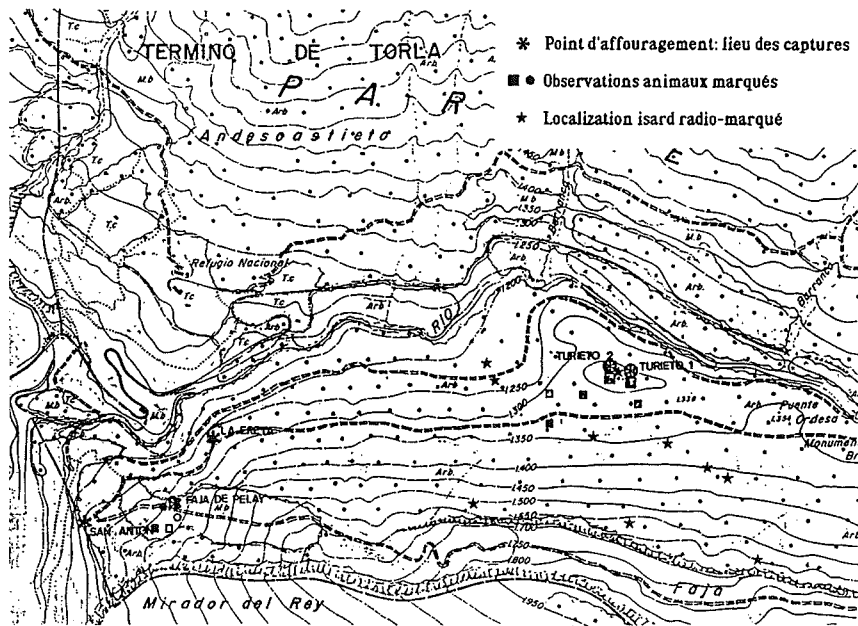


Fig. 1 - Localisation des sites de capture, des observations des animaux marqués et de l'isard radio-marqué.

Le PNOMP se situe sur le versant sud des Pyrénées Centrales (fig. 1). Il couvre une superficie de 15.668 ha et il est administré par l'Institut National pour la Conservation de la Nature (ICONA). Son régime de conservation est la protection intégrale. La zone d'étude du présent projet se limite au versant nord occidental de la Sierra de las Cutas, ubac de la vallée du rio Arazas, avec une amplitude altitudinale qui oscille entre 1050 et 2230 m et des pentes à 60°. La végétation dominante est constituée d'un épais boisement de *Pinus Sylvestris*, *Fagus sylvatica*, *Abies alba*, *Populus tremula* et *Pinus uncinata*, par ordre croissant d'altitude, et d'un sous-bois de *Buxus sempervirens* dans les zones les plus basses et de *Rhododendrum ferrugineum* dans les zones hautes. La paroi est accessible par seulement trois sentiers qui la parcourent en sens vertical et horizontal, selon les endroits.

La technique de capture retenue est le lacet à patte, utilisée par Ashcraft et Reese (1957) pour les cervidés en Amérique du nord et adaptée à l'isard par C. BERDUCOU, méthode que nous avons considérée être la plus adaptée à notre zone d'étude. D'autre part, son efficacité pour la capture d'isards a été démontrée par C. BERDUCOU et son équipe à maintes reprises, sur le versant nord des Pyrénées Centrales depuis 1981 (Appolinaire et al. 1984). Les lacets ont été initialement installés près d'agrains, construits en cinq points différents du PNOMP pour apporter une alimentation complémentaire aux bouquetins pendant l'hiver. Par la suite, la localisation et le nombre de ces pièges ont été modifiés mais toujours en les maintenant dans l'environnement des agrains pour profiter de l'attraction qu'ils exercent sur les isards et ainsi faciliter leur capture. L'exécution des captures a été confiée à l'équipe technique du PNOMP. Durant la première phase de mise au point du piégeage, nous avons bénéficié des conseils des experts du Parc National des Pyrénées et de l'ONC, lesquels nous ont apporté sur le terrain une série d'améliorations adaptées à la situation et à la mise en place des pièges. Durant ce séjour dans le PNOMP, nous avons capturé une femelle d'isard, qui a été mesurée, contrôlée sanitaire, marquée, puis relâchée sans problème.

Le travail de terrain réalisé peut se diviser en deux phases :

- Une période de mise au point, d'une durée de 12 jours au mois de novembre 1989, avec l'installation de 2 à 5 lacets par jour ($x = 4,3$), maintenus en place nuit et jour du fait de la douceur des températures. Pendant cette phase, il n'a été réalisé qu'une seule capture : un chevreau, victime d'un accident suite à des problèmes d'installation des lacets. Le matériel utilisé pour la confection de ces lacets, inspiré de celui utilisé pour les captures de sangliers, s'est avéré trop lourd pour la capture d'isards. Cette erreur a été corrigée pendant la seconde phase.
- La deuxième phase s'est déroulée durant les mois de janvier et février 1990, plus un jour en décembre 1989, pour un total de 9 jours effectifs de piégeage. Simultanément, entre 4 et 9 lacets ont été installés par jour ($x = 7,3$) ; ils ont permis la capture de 8 individus, y compris une recapture. Ces lacets sont restés installés jour et nuit, mais durant de courtes périodes (3-4 jours) préalablement déterminées pour concentrer les efforts du personnel. Pour cette deuxième phase, durant laquelle les conditions techniques ont été optimales, la moyenne des captures a approché un animal par jour ($x = 0,9$) ; le nombre maximal de captures dans une journée a été de trois. Sur l'ensemble de l'étude les pièges se sont déclenchés au minimum en huit occasions sans qu'un seul animal ne soit capturé, ce qui donne un pourcentage de "déclenchement accidentel" d'au moins 47%. Ce pourcentage de déclenchement accidentel a ainsi été de 80% dans la 1ère phase et de 33% dans la seconde. Les différentes causes attribuées à ces "déclenchements sans capture" sont : l'effet du vent, la fermeture incorrecte des lacets, et le raccourcissement insuffisant de l'élastique.

Les isards marqués ont été mesurés, pesés et ont subi un contrôle sanitaire qui a permis de détecter plusieurs cas de pathologies pulmonaires. Les animaux ont été immobilisés par entrave des pattes et pose d'une capuche. Il n'a été décelé aucune situation de stress aigu. Six individus ont été marqués à l'aide de colliers en nylon de couleurs, et de boucles auriculaires en plastique sur une des deux oreilles. Un autre animal a été équipé d'un collier émetteur. La composition de l'ensemble des animaux capturés, pour ce qui est de leur sexe et de leur âge, est la suivante : 1 mâle adulte de 6 ans ; 4 femelles adultes de 3, 6, 6 et 13 ans ; 2 éterlous d'un an et demi, et un chevreau de 6-7 mois.

Les animaux marqués ont été observés par la suite à 12 reprises, seuls ou en compagnie d'autres individus. Le total des observations d'isards non marqués dans la zone de capture est de 132. Durant ces deux premiers mois d'étude, on a pu constater la mobilité réduite des individus marqués, à tel point qu'à 7 reprises des animaux ont été observés sur le lieu même de leur capture, et que pour les 5 autres observations, la distance entre lieu d'observation et lieu de capture n'a pas dépassé 300 mètres. L'animal équipé du collier émetteur a montré une mobilité supérieure, avec des déplacements maxima de 600 m et des déplacements altitudinaux inférieurs à 250 m. Le domaine vital estimé durant ces deux mois (15 janvier-13 mars) a été d'environ 33,5 ha.

Il n'a été à l'heure actuelle enregistré aucun cas d'interférence directe entre isards et bouquetins. On peut seulement signaler que, pour le peu d'observations effectuées sur le Bouquetin à cette date, il n'a jamais été observé d'isards isolés ou en groupe à proximité.

Ces résultats doivent être considérés comme préliminaires. Nous espérons qu'en cours d'année, les informations que nous récolterons, nous permettront d'obtenir des données sur l'effectif de la population, l'utilisation de l'espace et le degré de compétition entre l'Isard et le Bouquetin.

Les conclusions d'ordre technique que nous pouvons jusqu'à présent émettre, montrent que l'efficacité des captures d'isards au moyen de lacets à patte paraît directement liée à leur bonne mise en place, au fonctionnement correct du mécanisme de déclenchement et surtout à leur installation sur les points de passage obligatoire des animaux ou aux endroits qui exercent sur eux une forte attraction.

Note du Comité de Rédaction

La traduction française de ce texte a été réalisée par Mademoiselle Katia MARTINEZ, Office National de la Chasse.

BIBLIOGRAPHIE

APPOLINAIRE J., MULLER Ph., et BERDUCOU C., 1984 - Capture et marquage d'isards. Documents Scientifiques du Parc National des Pyrénées. n°3, 110 pp., Tarbes.